

Le Béalien n° 111

novembre 2008



Un des marquages au sol qui viennent d'être peints rue Chenevière et rue Dubois Aymé (en attendant les autres rues du quartier). Il s'agit certainement ici de :

- rappeler aux habitants des Béalières et aux visiteurs que la vitesse est limitée à 15Km/h sur l'ensemble du quartier,
- demander à ceux-ci de respecter cette limitation de vitesse
- et, peut-être, pouvoir justifier, un jour, de contrôles de vitesse sur le quartier ?

Poubelles, stationnement, vitesse excessive, nuisances sonores, Place des Tuileaux, ... Voici, très brièvement résumé, ce sur quoi a porté la discussion lors de la rencontre du Maire et des élus avec les habitants des Béalières du 24 octobre. Rien de nouveau, donc. Ces problèmes semblent être nés avec le quartier !

Pour ce qui est des solutions à y apporter, rien de très nouveau non plus : "Il faut faire "appel au civisme, au respect des règles, et redéfinir le travail de chacun".

L'UHQB a été créée en 1984 pour maintenir la qualité de la vie du quartier et, entre autres, pour essayer d'apporter une réponse "collective" à ce genre de problème. Elle souhaite donc toujours participer, en tant qu'association, à toute réflexion ayant trait à l'aménagement (au sens large) du quartier, d'une part parce qu'elle a une bonne connaissance de l'historique de ce qui s'est fait depuis 25 ans, d'autre part parce qu'elle est intimement convaincue que seule une réflexion collective permettra d'apporter des réponses qui satisferont le plus grand nombre.

Une réunion avec Mme Rochet et Mr. Féret est programmée le 1^{er} décembre. Elle devrait permettre de déterminer comment l'UHQB pourra jouer un rôle actif dans la gestion de ces dossiers.

(voir aussi page 6)

Les Samedis de l'UHQB 2008-2009

Café, Thé, Apéritif,
Se rencontrer,
S'informer, Faire un petit tour ...

C'est possible tous les **2ème samedis matin de chaque mois (hors jours fériés et congés scolaires)** de **11h à 12h30** avec l'équipe d'animation du quartier au **local de l'UHQB**, 16-18 rue Chenevière.

N'hésitez pas à **venir** même si vous ne connaissez personne, nous sommes nombreux dans ce cas. A bientôt.

Les dates des permanences :

- samedi 13 décembre 2008
- samedi 10 janvier 2009
- samedi 7 février 2009
- samedi 14 mars 2009
- samedi 4 avril 2009
- samedi 16 mai 2009
- samedi 13 juin 2009

L'équipe de rédaction s'est un peu étoffée à la rentrée. Nicole, qui avait manifesté son intention lors de l'assemblée générale, s'est lancée ce mois-ci. Et nous avons aussi le plaisir de retrouver Gabriel qui avait souhaité faire une pause.

Bonne lecture à toutes et à tous !

Au sommaire de ce numéro :

- le **Pôle Vie de Quartier** :
 - un retour sur les animations de ces derniers mois et sur celles qui arrivent (page 2)
 - un peu d'actualité (page 3)
- le **Pôle Activités** : un point sur les nouveautés (ou les confirmations) de cette saison (page 5)
- des "**tranches de vie**" d'habitants du quartier (pages 3 et 4)
- le **Pôle Environnement** fait le point sur les dossiers en cours sur le quartier (page 6)
- manifestations, activités, ... il se passe des choses **près de chez nous** (pages 6 et 7),
- une **petite annonce** (page 7)
- l'actualité de la **Bibliothèque** (page 12)
- l'**école élémentaire** qui nous fait partager les premiers mois de l'année (pages 8 à 11).

L'école maternelle aurait aussi aimé participer à ce numéro, mais elle a été prévenue trop tard. On la retrouve au prochain numéro.

Attention : notre blog connaît quelques problèmes actuellement. Les liens vers les fichiers ne fonctionnent plus (problème d'hébergement). Nous y travaillons.



Le Béalien n° 111, novembre 2008
Journal de l'Union des Habitants du Quartier des Béalières (UHQB)
UHQB Maison de la Clairière 9, le Routoir Meylan
Email : uhqbmeylan@free.fr - Blog : <http://uhqb.blogspot.com/>

Déposez vos articles, annonces, dessins, photos, etc ... dans la boîte aux lettres de l'UHQB (Maison de la Clairière) ou envoyez-les par courriel à notre adresse électronique. Directeur de publication : Marie Dufourt. Ont participé à ce numéro : Marie Dufourt, Gabriel Courbon, Nicole Peirrier-Cornet, Renée Berthod, Philippe Schaar, André Weill. Impression (sur papier recyclé) : Multiscript Meylan. Distribution : François Guillot (responsable), Stéphane Bellini, Renée Berthod, Christiane Bourgeois, Thierry Lubineau, Véronique Moesh, Annie Molla, Philippe Schaar. Tirage à 1100 exemplaires. Le Béalien est distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du quartier et il est envoyé aux associations de cadre de vie de Meylan. La collection complète est consultable aux archives municipales. Crédit photos : Ecole élémentaire des Béalières, Marina Reverbel, Philippe Schaar, André Weill

Pôle Vie de Quartier

Les Feux de la Saint-Jean 2008

Le 28 juin dernier, l'UHQB a proposé aux Béaliens sa traditionnelle fête de la Saint Jean.



Ce rendez-vous a été une belle réussite. La braderie des enfants a remporté, par contre, un franc succès. Merci à Agnès Tutin pour son aide précieuse.

Cette année, le feu a parcouru des kilomètres avant de venir embraser la coulée verte.

En effet, un fagot décoré des dessins de nos enfants a été déposé au sommet du Canigou, dans les Pyrénées, au milieu de tous les autres, confectionnés par les villages alentour. Le 28 juin, une foule enthousiaste saluait l'arrivée de la flamme aux Béalières, agitant de jolis lampions colorés.



Puis, le grand brasier s'est allumé...



Comme à l'accoutumée, la soirée s'est terminée en musique...

La commission fêtes du Pôle Vie de Quartier de l'UHQB tient à remercier les personnes qui l'ont encouragée dans cette nouvelle initiative.

Marie Dufourt

Le repas de Quartier



Plus près de nous, le Dimanche 28 septembre, l'UHQB et Horizons proposaient aux habitants des Béalières de venir partager le Repas de Quartier. Mais, sans que l'on puisse en donner la cause, et comme en 2007, l'assistance a été moins nombreuse que par le passé. Pour autant, l'ambiance a été aussi joyeuse et les plats ont tous été savourés avec plaisir.

Une belle occasion de (re)découvrir les habitants du quartier ! Promis, l'an prochain nous reviendrons.



Saturday night fever !

Depuis maintenant 2 ans, la commission Fêtes de l'UHQB vous propose de démarrer la nouvelle année en musique. Cette année, nous vous donnons rendez-vous le **24 janvier 2009** à Décibeldonne pour une soirée placée sous le thème du Disco.

A vos strass et paillettes, plein de surprises vous y attendent...



Concours de dessins de Noël

Grand concours de dessins

Sur le thème de Noël

Catégories :
0 à 3 ans
4 à 7 ans
8 à 11 ans



Du lundi 1 au mardi 16 décembre

Venez déposer votre chef-d'œuvre (dessin, peinture, collage...) au **Petit Casino**...
Une petite surprise vous y attend !



Mercredi 17 décembre

Toute la journée, affichage des dessins sur la place des Tuileaux.

Remise des prix à 15 h 30

Suite au vote du jury, les vainqueurs se verront remettre un cadeau... par le père Noël (on espère qu'il viendra !).



Les commerçants de la place des Tuileaux



Nettoyage des LCR

Normalement, chaque personne utilisant un LCR géré par l'UHQB, que ce soit pour une fête ou une réunion, est tenu de laisser celui-ci dans un état de propreté correct (y compris à l'extérieur). En complément, l'UHQB avait souhaité mettre en place un service de nettoyage mensuel, assuré par une habitante du quartier, une fois par mois environ, pensant que ce type de ménage, plus complet, permettrait d'assurer que les LCR resteraient agréables à vivre.

Pourtant, depuis le début de la saison, Marie Dufourt, qui gère les LCR, est sans cesse interpellée à cause de problèmes de LCR dont l'intérieur et/ou les abords n'ont pas été nettoyés.

Prenant acte de ce fait, le Conseil d'Administration de l'UHQB, réuni le 23 octobre, a décidé de mettre en place une **caution "nettoyage" de 20 €**, en plus de la caution de 77 €. En cas de problème de propreté, constaté par l'UHQB, ce chèque servira à payer le nettoyage du LCR. Ce point figurera dans le document réglementant l'usage des LCR.

AMAP des Béalières



Presque une année s'est écoulée depuis l'annonce parue dans le Béalien n°108 et sur le blog de l'UHQB. Depuis, quatre réunions se sont tenues et une quarantaine de familles, principalement des Béalières, se sont manifestées. Les choses se sont accélérées cet automne et les premiers contrats (Pain et Fruits) viennent d'être signés. Les distributions ont démarré le 14 novembre au LCR des Boisses.

Le prochain objectif est de signer des contrats légumes. Cela devrait se faire très prochainement, avec un maraîcher bio installé près de Saint-Marcellin: première livraison prévue mi-avril / début mai. Si vous êtes intéressés par cette démarche, contactez l'UHQB

La vie qui va ...

Prévenir c'est guérir

J'ai commencé à fumer en 1968 à l'âge de 15 ans, pendant 40 années. Au début de cette année 2008, un premier obstacle : quelques caries sur des dents qui ont été abîmées.

J'ai décidé de consulter un chirurgien dentiste qui m'a extrait quelques dents. Par la suite dans les jours suivants, j'ai constaté que j'avais mal à l'intérieur de la mâchoire. J'ai consulté mon médecin traitant, qui ma fait deux lettres.

L'une pour un spécialiste de la mâchoire, un docteur à Crolles qui m'a fait un scanner et qui m'a confirmé que j'avais la mâchoire retrécie de deux mm par rapport à la cigarette que je consommais depuis de longues années (un paquet par jour).

De ce fait sur la deuxième lettre je devais consulter avec les radios de la mâchoire, un docteur de la clinique Belledonne chirurgien vasculaire. Il m'a demandé de passer un scanner au service radio de la même clinique. Et qui m'ont confirmé que je devais être opéré impérativement de la carotide qui consiste à déboucher l'artère principale. Elle se situe au dessous de l'oreille et conduit au cerveau. Elle était bouchée à 70 %. J'étais d'accord et je me suis fait donc opéré, car je risquais une attaque cérébrale dans les mois à venir.

Et aujourd'hui, j'utilise le "Nicopatch" qui va durer environ trois mois pour lutter contre la cigarette, j'y suis résigné car j'étais inconscient de ce que la cigarette pouvait faire sur l'être humain.

Actuellement, j'ai fait effectué un devis dentaire pour extraire les quelques dents restantes qui sont toutes abîmées. Je suis déterminé à aller jusqu'au bout, porter un dentier et surtout pour ne plus jamais toucher une cigarette. J'étais inconscient pendant de longues années de ce qui allait m'arriver et du parcours de la cigarette.

Je souhaite que les jeunes en prennent conscience, car on voit des jeunes de 14 ans fumer pour se valoriser et qui tout doucement rentre dans "le jeu interdit".

Au contraire de l'alcool dont le parcours est rapide, la cigarette est difficilement lente mais elle construit son mal dans les années. Et je souhaiterais que ce qui m'est arrivé soit une conscience de danger pour les fumeurs de cigarette. Je pensais que cette cigarette était mon amie, qu'elle m'apportait une détente et réconfort. Ma nouvelle cigarette s'appelle bonbons "Ricola" sans sucre qui m'aident à supporter les mauvais moments dans ma tête.

Propos témoignage d'Alain Cohard (recueillis par André Weill)



Décès de Christian Veillard

Vous souvenez peut-être du portrait de Vincent paru dans le n°101 du Béalien, paru en juin 2005 (déjà !). Hé bien c'est avec une profonde tristesse que le Béalien a appris le décès accidentel de Christian, le père de Vincent.

Christian était un passionné de deltaplane et a été victime d'un accident lors du décollage, le 24 août dernier.

L'équipe du Béalien et l'UHQB tiennent à témoigner de leur soutien à Claire, son épouse, et à Vincent et Sylvain, ses deux enfants.

Portraits de Béaliens

De l'Arménie à Meylan

Marina, 28 ans, de nationalité arménienne, est arrivée en France il y a six ans, après son mariage. Sans parler français. Maintenant elle parle quatre langues : le français en plus de l'arménien, du russe et de l'anglais.



Les français ayant un peu de mal à comprendre l'anglais, sans parler du russe, les soucis de langue ont rendu ses premiers temps compliqués. Elle a appris notre langue au fil de l'eau : la formation au français ne semble pas très bien prévue, car on ne lui proposait que des cours intensifs prenant toute la journée, horaire guère compatible avec la garde de sa fille petite.

Son mari travaillant à Meylan, ils ont cherché un appartement aux Béalières : l'endroit était calme avec la crèche à côté.

Ils sont donc arrivés en 2004, sans connaître l'histoire du quartier. Ils auraient du mal à partir maintenant. Les gens du quartier sont sympathiques, l'école, ainsi que les cours de danse orientale qu'elle suit, ont permis à Marina de faire connaissance avec les habitants.

Et c'est comme cela qu'elle s'est retrouvée à l'union de quartier. Elle aime organiser, gérer tous les détails, et apporte son temps et son aide pour la mise sur pied des fêtes du quartier. La décoration de Madame Carnaval lui a demandé un gros travail : cela fait mal au cœur ensuite de la voir disparaître en fumée !

Marina a en plus une compétence peu commune : elle réalise des gâteaux décorés comme des œuvres d'art, avec un sens artistiques sûr. On ne peut pas hélas les montrer tous : en voilà deux pour vous faire saliver.

Alors si vous la croisez sur le quartier, essayez d'engager la conversation : elle est timide, mais elle a tellement de choses à vous apprendre.

Nicole Perrier-Cornet



RUGBY : quand les femmes s'en mêlent...

Lorsque je fouille mes souvenirs d'enfance resurgit plus un ballon ovale qu'un ballon rond... Mon père était dirigeant d'un club de rugby où mon frère occupait le poste d'ailier. Je passais tous les samedis sur les bords du terrain. J'ai donc baigné très vite dans la culture de l'Ovalie. J'y suis restée fidèle.

Je crois que je suis loin d'être une exception : les femmes apprécient de plus en plus ce sport. Et quand on regarde les tribunes des stades, on voit qu'elles ne se contentent pas de regarder le sport à la télé.

Les esprits chagrins vous diront que ce nouvel engouement féminin est né avec l'apparition du calendrier des Dieux du Stade... La vérité, me semble t'il, est ailleurs : il se dégage des rugbymen une force, une puissance, un courage très particuliers.



L'occasion pour moi d'interviewer **Jean-Victor Bertrand**, ancien ailier du F.C. Grenoble de 2001 à 2007, meilleur marqueur d'essai du Top 14 pendant la saison 2004-2005.

Jean-Victor et Sophie, parents de Margaux et Elsa, habitent les Béalières depuis 2001. Même si notre célèbre Pistolero a pris sa retraite rugbystique, il n'a pas pour autant raccroché les crampons puisqu'il est devenu éducateur sportif au sein du F.C.G.

Jean-Victor, on parle souvent des valeurs du rugby... Quelles sont-elles ?

Le respect des règles, de l'arbitrage, de la vie du groupe (coéquipiers, entraîneurs, dirigeants...) sont autant de principes forts qui s'appliquent à l'intérieur des stades comme à l'extérieur.

Pourquoi est-ce important de les enseigner aux jeunes ?

Ces valeurs dépassent le simple aspect sportif et se répercutent dans la vie de tous les jours. Le sport permet à chacun de s'épanouir dans le loisir ou la compétition. Après, à nous de donner envie aux jeunes d'avoir envie... Pour moi, le rugby a toujours été ma passion et il me l'a bien rendu. C'est un luxe de vivre de sa passion.

En quoi la pratique du rugby est-elle bénéfique pour les enfants ?

D'abord, faire du sport en général c'est bon pour la santé. A mon époque, on était moins mordu d'ordinateur et de jeux vidéo. Mon frère et moi attendions le jour de l'entraînement avec impatience !

Je me souviens de ces affiches : « l'école du rugby, c'est l'école de la vie ! ». Etre capable de prendre ses responsabilités, jouer collectif, être solidaire du groupe sont de bons préceptes pour l'avenir, non ?

A partir de quel âge peut-on inscrire les enfants au rugby ?

L'école de rugby c'est à partir de sept ans, et nous accueillons aussi bien les filles que les garçons. Mais le F.C.G c'est aussi et surtout un superbe centre de formation qui recrute les jeunes à partir de 17 ans et demi

Merci Jean-Victor d'avoir saisi la balle au bond et de m'avoir fait partager la convivialité du rugby, ses joies, ses émotions. Comme un bon match...



Marie Dufourt.

Pôle Activités

Cette année l'UHQB a démarré une nouvelle activité : le cycle « **Oser l'expression** ».

Cette activité se déroule sur le premier trimestre à raison d'une séance hebdomadaire de deux heures le mercredi de 19h00 à 21h00. Elle est animée par Guida BULHA qui nous présente son activité :



Aller à la rencontre de votre voix ?

Votre voix parle de vous. Elle vous raconte. Elle raconte vos émotions. Elle est votre outil de communication par excellence.

« Je n'aime pas ma voix ... On me dit que je parle trop vite, que j'ai une voix monocorde ... On ne m'entend pas... ».

Ou alors : « J'aime chanter mais on me dit que je ne chante pas juste »

Ces mots vous parlent ?

Travailler votre voix, apprendre à la poser et à la timbrer, l'incarner dans un corps centré vous permet de développer votre présence et votre charisme. Voilà pourquoi aller à sa rencontre peut être un merveilleux voyage d'exploration...

Guida Bulha, formatrice en pratiques vocales, voix parlée et chantée, vous propose un accompagnement de la voix basé sur la conscience du corps, dans un cadre ludique et bienveillant.

Guida BULHA - Tél. : 04 76 18 25 73 - Port : 06 24 19 35 23

Mail : gbulha@yahoo.fr

Sylvain Rebillat (le précédent professeur de guitare de l'UHQB) organise un nouveau "Master Class" avec le guitariste Shanka le **20 novembre 2008** au Belvédère de St Martin d'Uriage (10€ l'entrée).

Shanka est le guitariste du groupe phare de rock Français "no one is innocent". Il est spécialisé dans la technique guitare rock, texas et blues.

Pour plus d'informations sur Shanka visitez le site :

<http://www.myspace.com/shanka777>



Pour plus d'informations sur le Master Class contactez directement Sylvain :

sylvain.rebillat@aliceadsl.fr

Un nouveau prof de guitare : David Giroutru

Cette année la demande en cours de guitare a été encore plus forte que l'année passée : nous avons enregistré 20 inscriptions et décidé d'ouvrir 5 cours en petits groupes de 4 guitaristes.

Notre dernier professeur Sylvain Rebillat n'ayant plus assez de disponibilité pour assurer les cours cette année, nous avons rencontré David Giroutru par l'intermédiaire du magasin Deshairs musique (<http://www.deshairsmusique.com/>).

David a une solide formation musicale avec un 3^{ème} cycle au conservatoire de Grenoble et un diplôme du MAI (Music Academy International) de Nancy. Il intervient dans différents groupes en tant que guitariste professionnel. Mais il a surtout une expérience riche de cinq années d'enseignement dans des contextes variés aussi bien en cours individuels que collectifs qui lui ont appris à adapter sa méthode à son auditoire tout en maintenant un certain niveau d'exigence. Il a par exemple assuré des cours au Centre Deshairs Musique de Grenoble et animé des ateliers musicaux au CMUDD à Saint Hilaire du Touvet ainsi que pour les enfants du service d'oncologie infantile de l'hôpital de La Tronche.

Nous lui souhaitons la bienvenue.



Danse orientale enfants

Biba anime un nouveau cours de danse orientale réservé aux enfants de 7 à 12 ans. Pour travailler dans les meilleures conditions possibles, ce cours ne comprendra qu'une dizaine d'enfants. Alors, n'attendez pas si votre fille rêve de danser comme les princesses des mille et une nuits...

Pour plus de renseignements, Biba vous accueillera à partir du vendredi 7 novembre à 17h à la maison de la Clairière.

Yoga

André, un des professeurs de Yoga de l'UHQB, se réjouit de vous faire part du bulletin N° 4, qui illustre, par son contenu éditorial et rédactionnel, les quatre missions de l'association qu'il préside, l'UEYI :

- partage de pratiques de yoga,
- portage de l'image du yoga en Isère,
- convivialité entre les membres
- et développement de leur profession.



Union des Enseignants de Yoga de l'Isère

automne 2008

<http://yoga.isere.free.fr>

Pôle Environnement

Rencontre du 24 octobre avec le Maire et les élus

Une vingtaine de personnes se sont déplacées le 24 octobre pour rencontrer Mme le Maire, des élus et du personnel de la Mairie.

Les sujets principaux qui ont été abordés :

- **les poubelles**: principal problème, leur stationnement sur l'espace public, rue Chenevière surtout. Cela provoque des nuisances visuelles et ce n'est pas hygiénique. L'idée de supprimer des places de stationnement, un instant évoquée, est vite rejetée. Proposition de créer un **groupe de travail**, comprenant l'UHQB, dans " la sincérité, l'honnêteté, la franchise, sans arrière-pensée".
- **la Place des Tuileaux** :
 - **stationnement sauvage** dû à la **panne des plots amovibles**
 - Intervention de la pharmacienne, qui songe à partir vers Montbonnot où se construit un nouveau Centre commercial, sur les "handicaps" de cette place :
 - pas de places de parkings de proximité
 - non accessible aux handicapés,
 - une place vide : **avenir du Centre commercial en jeu !**
 - que veulent les habitants pour cette place ?
- Proposition de créer un **groupe de travail**, comprenant l'UHQB.
- **la vitesse excessive (passage du Père Cohard)** où trois chats ont été écrasés :
 - rappel des règles en vigueur (d'où certainement les marquages au sol mentionnés en première page),
 - appel au civisme des habitants
- **des problèmes de bruit** :
 - 5 à 20 jeunes de 12 ans et plus s'agencent vers les jeux de la Rue des Tisserands de 18h à 3h le WE et toute la journée pendant les vacances. Idem sous le Passage de la Place des Tuileaux
 - la **Police municipale est déjà intervenue**; c'est encore possible jusqu'à 24h; ensuite relais pris par la Gendarmerie.
 - Mme Tardy rappelle l'existence du **CLSPD** et la demande à **l'APASE** d'un médiateur de nuit pour Meylan.

L'UHQB continue à militer pour une pleine et entière coopération entre l'association, les élus et les services techniques. C'est dans cet esprit qu'elle ira à la réunion du 1^{er} décembre prochain. Toutes les bonnes volontés étant bonnes à prendre, n'hésitez pas à vous manifester si vous avez des propositions à faire en ce domaine.

Ca se passe près de chez nous

Semaine de la Solidarité Internationale 2008 à Meylan

Manger, un droit pour tous ?

Ce printemps, les émeutes de la faim qui ont éclaté dans plusieurs pays du sud ont attiré notre attention sur la crise alimentaire dans le monde. Les causes de cette situation, plus ou moins aiguë selon les Etats, sont anciennes; elles sont multiples et cumulatives... Les inégalités croissent entre pays pauvres et riches, entre populations nanties et celles qui sont dépourvues de tout, et en particulier du droit de manger à sa faim.

Nous ne pouvons pas nous satisfaire d'une situation où le premier droit de l'homme, manger, n'est pas assuré à tous !

C'est pourquoi réfléchir à cette question à l'occasion de la SSI s'est vite imposé au collectif d'associations qui l'a préparée, et, le thème de la crise alimentaire est le fil conducteur des manifestations qui se déroulent du **15 au 23 novembre** sur la commune de Meylan.



Comme il s'agit de solidarité internationale, nous avons décidé de rechercher surtout *ce qu'il nous revient de faire*, en sachant que les gens du Sud, bien entendu, ont leurs propres responsabilités.

D'où vient la faim ? Empêchons-nous les affamés de manger ? Quelle part nos pays riches...et nous-mêmes avons dans ses causes ?

Quelles solutions aux crises alimentaires sont de la responsabilité de nos pays développés et de nous-mêmes ?

Allons-nous appuyer ou contrecarrer les efforts des pauvres pour conquérir à leur tour un droit dont nous jouissons, nous ?

Quels changements apparaissent nécessaires ? Que pouvons-nous faire pour les promouvoir ? Avons-nous à interroger nos modes de vie ?

Qu'apportent les mini-projets que nous menons avec des partenaires du sud ?

Comment pouvons-nous mieux suivre les coopérations concrètes conduites par nos collectivités locales pour mettre en œuvre des projets plus importants ?

Le Collectif: Association Meylan Plaine Fleurie, Association des étudiants maliens de l'Isère, CESAM, Coopération Décentralisée et Citoyenneté (coordinatrice), Horizons, Meylan-Yakassé, Nord-Sud, SGAP, Union de Quartier Buclos-Grand Pré, Union de quartier du Haut Meylan.

Travaux sur le quartier

Quelques interventions ces derniers mois, sur le quartier :

- pont de l'école sur le Routoir
- pose de 2 bornes d'éclairage bas, passage de la Grande Traverse,
- remplacement d'une conduite de récupération des eaux pluviales,
- réfection des façades (OPAC)



D'autres à prévoir :

- le LCR des Tilleuls
- le système de récupération des eaux pluviales dans le bas de la rue Chenevière,
- le Kiosque de la rue Chenevière (il devrait être fermé momentanément),
- la borne du Chemin de Bérivière
- ...



Quilts et Couleurs

Patchwork. Vous avez dit patchwork ? Cette activité où l'on coud des bouts de tissu ?

Quel intérêt ? Et pourtant. Il faut dépasser les préjugés. Ce passe-temps qui pouvait apparaître désuet connaît un vrai regain de popularité. Le nombre de passionnées qui se réunissent périodiquement au LCR Le Petit Bois en est une illustration flagrante.

De quoi s'agit-il ? Le patchwork est une technique qui consiste à assembler de morceaux de tissus de tailles, formes et couleurs différentes. La finalité est de constituer un nouvel ensemble esthétique et coloré. Les travaux se réalisent soit à la main soit à la machine

Historiquement le patchwork trouve ses origines dans l'antiquité en Egypte et en Inde. Il s'agissait de réaliser des œuvres textiles utilitaires. Au 18^e et 19^e siècles c'est en Grande Bretagne puis aux Etats unis qu'il se développe. Les ouvrages typiques de cette époque étaient réalisés à partir de morceaux de vêtements usagés et le temps de réalisation étaient souvent très long. Le patchwork américain devint au fil du temps un art véritable. Au-delà des pièces initialement réalisées pour répondre à des besoins familiaux, c'est une pratique qui se développe en privilégiant imagination et créativité. Désormais les artistes s'intéressent au jeu des perspectives, des couleurs, des formes, de la lumière dans des directions inspirées de la peinture. Les nouvelles techniques induisent l'arrivée de nouveaux outils tels le cutter rotatif qui se substitue aux ciseaux.

Le public français a découvert le patchwork traditionnel américain lors d'une exposition aux Musée des Arts Décoratifs à Paris en 1972. La formation alors assurée en France restait fidèle à la tradition jusqu'à ce que des pratiquantes se rebellent et se libèrent de ce carcan

Marie Morin, meylanaise depuis les années 90, a vécu aux Etats unis où elle s'est initiée à cet art au sein de « women's club » puis a poursuivi sa formation auprès de créateurs de talent comme Nancy Crow et Michael James. Participant à des concours, elle a remporté plusieurs prix. En 2005 elle est à l'origine avec quelques amies de la création de l'association QUILTS ET COULEURS.

« Quilt » fait penser à « couette ». C'est l'opération qui consiste à coudre ensemble deux épaisseurs de tissu entre lesquelles on insère une couche de molleton. Le terme couleurs est associé à la teinture des tissus à partir de trois couleurs de base. Dans ce contexte l'art textile qui va au-delà du patchwork classique a pour finalité de mettre en valeur toutes les fibres. Les fils et les couleurs deviennent une palette de peintre. S'exprimer, c'est plus faire rêver le spectateur devant l'œuvre accomplie que produire « un joli travail » bien formaté.

L'association compte une cinquantaine d'adhérents, des Béalières et d'ailleurs. En complément des formations théoriques (patchwork traditionnel à la machine, ateliers contemporains et cours pour les enfants), Marie Morin anime des journées « Coup de main, coup de patte » - le jeudi - durant lesquelles les adhérentes travaillent en commun, s'aident, se soutiennent, partagent leur repas et dialoguent. Outre le versant formation, l'association constitue aussi un lieu d'échange et d'entraide amicale. Des sorties sont organisées notamment à Sainte Marie aux Mines (en Alsace) pour visiter des expositions consacrées au patchwork.

QUILTS ET COULEURS : tel 04 76 41 14 24 / 06 18 92 12 66 (<http://www.quiltsetcouleurs.fr>)

Gabriel Courbon

Un centre de soins aux Béalières



Depuis un an et demi s'est ouvert au 2, rue Chenevière le centre de soins Les Sources, principalement voué au bien être et à la détente. Il regroupe pas moins de 25 praticiens dont 3 sont spécialisés dans la médecine traditionnelle chinoise (acupuncture, massages, phytothérapie chinoise, Feng Shui...).

Vous pourrez également rencontrer des psychothérapeutes, des sophrologues, vous accorder une séance de réflexologie plantaire ou de litho-reflexologie, d'aromathérapie, de chromopuncture (cette technique consiste à appliquer à l'aide d'un stylo lumineux une lumière colorée en des points précis de la peau).

Le centre propose des cours hebdomadaire de yoga, tai ji quan, qi gong, pratique traditionnelle chinoise permettant d'alimenter les énergies et un cours de danse du monde le lundi soir (Terra-Danse).

Des conférences fort intéressantes ont lieu à ce même endroit; ce mois-ci "Les Jeux de Pouvoir" ou comment rester zen avec sa vie professionnelle.

Pour plus de renseignements, vous trouverez des brochures et des cartes de visite des différents praticiens au premier étage.

Marie Dufourt



Petites annonces



Cause changement de véhicule, vend 4 pneus hiver Michelin M+S Alpin A2 (servis 2 mois, soit environ 1000 - 1500km)

montés sur jante acier 4 - trous Dimension : 185/65-14 86T

Prix 300€ à débattre

Tél Thierry Lubineau : 04 76 90 30 29

Du côté de l'école (élémentaire)

L'absence de "production" de l'école maternelle dans ce numéro du Béalien n'est due qu'à un problème de communication entre la rédaction du Béalien et l'école. Celle-ci n'a pas été avertie à temps de la date de parution et n'a donc pas pu s'organiser en conséquence. Ce n'est que partie remise, c'est promis.

Porquerolles



Les classes de Ce2-Cm2 de l'école des Béalières sont parties à Porquerolles du jeudi 11 au samedi 20 septembre 2008. Voici quelques extraits de ce séjour, racontés par les élèves de Cm2.

Porquerolles est une île au sud de la France, merveilleuse et inoubliable : faune, flore, châteaux et paysages sont ce qu'il y a de plus beau.

Nous sommes partis le jeudi 11 septembre 2008. Le voyage était long mais cela valait la peine. On s'est arrêtés à la presqu'île de Giens et ensuite on a pris le bateau. Arrivés sur l'île, nous nous sommes dirigés vers le centre IGESA. Nous nous y sommes installés. Ce séjour m'a plu et j'y ai appris plein de choses.

Julie

C'était un super séjour ! D'abord, le bateau, ensuite les forts, surtout les forts Saint Agathe et l'Alycastre. Ensuite, l'île de Port-Cros, parce que la mer était belle et claire, la forêt était grande. J'ai bien aimé la boum parce que la musique était « cool », dommage que ce soit vite fini.

Lou

Pendant dix jours, nous étions à Porquerolles et j'ai vraiment bien aimé. On a fait de bonnes activités comme : la voile, la visite des forts ou les veillées. J'ai trouvé que le séjour passait trop vite. Une des choses qui m'a le plus manquée était les montagnes...

Charlotte

J'ai bien aimé Porquerolles, surtout les balades dans les forts. J'ai adoré le self surtout pour les petits déjeuners. Les balades au port étaient très bien.

Pour moi, Porquerolles c'est : une très jolie île quasiment remplie de forêts sauf au centre car il y a le village.

Fayçal

L'île de Porquerolles comporte huit forts. Là-bas, les gens n'ont pas le droit de fumer parce que c'est une île très sèche et si on fume, on risque d'enflammer l'île. Il y a juste les habitants de Porquerolles qui peuvent avoir une voiture, il y a très peu de routes et beaucoup de sentiers. Les touristes viennent en bateau-taxi et ils peuvent louer des vélos pour visiter l'île. Il y a 342 habitants à l'année et un phare pour surveiller les alentours de l'île.

Chloé L.



La légende de l'Alycastre



Il était une fois, sur l'île de Porquerolles, un dragon nommé l'Alycastre. Plusieurs chevaliers avaient essayé de le tuer, mais tous ces chevaliers échouèrent.

Un beau jour, deux paysans, accompagnés de leur poule et de leur vache, virent un chevalier échoué sur la plage. Il ramenèrent ce chevalier à leur village et le remirent sur pieds. Une fois ce chevalier guéri, il donna aux 2 paysans une bourse pour les remercier mais les deux paysans n'acceptèrent pas. Ils dirent :

"Pour nous remercier, tu dois tuer le dragon qui vit dans la grotte sous le village".

"Je suis d'accord" dit le chevalier.

Le lendemain ils se rendirent à la grotte du dragon. Le chevalier brandit son épée et coupa la patte du dragon endormi. Le dragon se réveilla en sursaut et la bataille commença. Au bout du deuxième coup d'épée, le chevalier était épuisé et dragon de même. Mais le chevalier n'abandonna pas, il prit son épée et la planta dans le cœur du dragon. Et c'est depuis ce jour là que le fort au-dessus de la grotte du dragon s'appelle le "fort de l'Alycastre", car il a été construit au-dessus de la grotte.

Zoé

Rochasson



La classe de Cm2 de Jean-Martin a séjourné du 20 au 24 octobre 2008 à Rochasson.
La semaine du 20 au 24 octobre, nous l'avons passée à Rochasson, au CINE. Nous avions des animateurs et des stagiaires pour nous encadrer. Nous travaillions sur les pôles, et tous les matins, nous soignions les animaux : nous nous occupions de leurs cages, de leur nourriture et de leur santé. Le midi, nous allions manger au château. Le cuisinier nous faisait des plats délicieux...

Le dernier jour, nous avons fait un grand jeu sur le principe de la chaîne alimentaire.

Clara



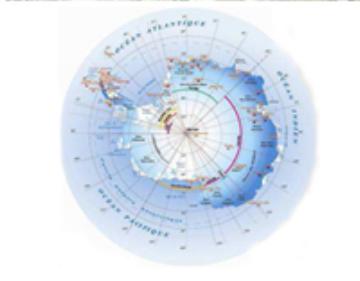
J'ai bien aimé les quatre jours que nous avons passés à Rochasson, surtout les films que nous avons vus sur les pôles. Les repas étaient super bon. Nous avons travaillé sur les pôles et les animaux qui y vivent et nous avons appris beaucoup de choses.

Chloé P.



Les quatre jours à Rochasson étaient super, on a appris des choses sur les pôles et on a fait des expériences sur l'eau et la glace. Les repas étaient très bons, celui que j'ai préféré : salade de carottes et steack-frites. Les activités étaient très bien : l'animalerie, la grange, la lecture de paysage, l'étude des oiseaux. Celle que je préfère est l'animalerie.

Vincent



Le thème de notre séjour à Rochasson était les pôles. On a regardé plusieurs films sur les deux pôles nord et sud. On s'est occupés des animaux. J'ai passé un très bon séjour. J'ai appris à m'occuper des lapins, des hamsters, des tortues de Floride, des ânes, des poules, des chèvres, des gerbillines, des tortues de terre, des pigeons, des souris... Ce qui m'a le plus plu, c'était de m'occuper des pigeons.

Julie



J'ai bien aimé l'animalerie car j'aime bien caresser les souris. Je trouve que les menus sont très bons à tous les repas !

J'ai trouvé le travail sur les pôles assez intéressant parce que les animateurs ont bien expliqué.

J'ai bien aimé caresser les tourterelles car elles sont très douces !

Les meilleurs souvenirs : le restaurant, l'animalerie.

Clara



Ce séjour à Rochasson était très instructif et très sympathique. J'ai bien aimé le château car ce que l'on y mange est très bon ! J'ai aimé la grange car les lapins sont attachants, j'ai aimé l'animalerie car j'aime donner à manger aux tortues de Floride. En gros, ce séjour était amusant.

Adel

Le séjour était bien, j'ai aimé la nourriture, la balade en forêt était jolie. Le jeu du vendredi était génial. Je vous conseille d'aller à Rochasson.

Lou



Dernièrement, nous sommes allés une semaine à Rochasson et on y a appris plein de choses sur les pôles nord et sud. Le soin aux animaux et les expériences étaient très bien car on pouvait manipuler, observer, caresser....

Bref, ce séjour était très bien.

Maëlliss



Je n'ai pas aimé l'animalerie et la grange parce que j'ai peur des animaux. J'ai bien aimé le repas, la récréation et le maître parce que c'était amusant. On a appris tout ce qu'il y avait sur les pôles nord et sud.

C'était bien.

Joël



J'ai aimé l'animalerie parce que j'ai aimé m'occuper des gerbillines, ainsi que le château parce qu'on y mange bien. Il n'y a aucune activité que je n'ai pas aimée. Le jeu était super parce que je me suis bien amusé. Le film sur les pôles était bien parce qu'on a appris des choses.

Mon bilan de tous les séjours à Rochasson : mon meilleur souvenir : m'occuper des lapins.

Mon souvenir le moins bon : lorsque j'ai marché dans le crottin de l'âne Martin.

Photos CCSTI de Grenoble

La cérémonie du 11 novembre 2008

Le 11 novembre 2008 marque le 90e anniversaire de la fin de la Première guerre mondiale. A Meylan cela s'est traduit par une manifestation exceptionnelle au cours de laquelle la Flamme du Soldat inconnu, amenée de l'Arc de Triomphe à Paris, a été ravivée. Les élèves de Cm2 de Jean-Martin y ont participé et ils ont lu les textes suivants :

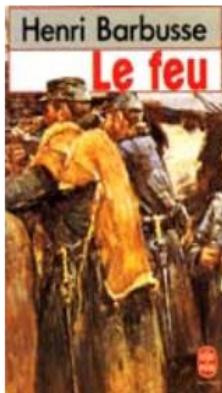
Ecole élémentaire des BEALIERES

Cérémonie commémorative de l'Armistice du 11 novembre 1918

Dimanche 11 novembre 2008

90^{ème} anniversaire

Monument aux Morts de la Mairie de MEYLAN



Henri Barbusse a écrit Le feu Prix Goncourt en 1916

La tranchée

On est prêt.

Les hommes se rangent, toujours en silence, avec leur couverture en sautoir, la jugulaire du casque au menton, appuyés sur leurs fusils.

Je regarde leurs faces crispées, pâties.

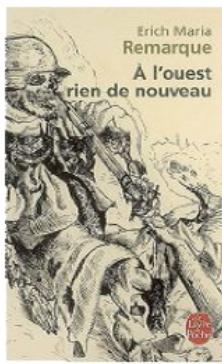
Ce ne sont pas des soldats : ce sont des hommes.

Ce ne sont pas des aventuriers, des guerriers, faits pour la boucherie humaine. Ce sont des laboureurs et des ouvriers qu'on reconnaît dans leurs uniformes.

Ce sont des civils déracinés.

Ils sont prêts.

Ils attendent le signal de la mort (...).



Lettre de Joseph Thomas, poilu en 1915, à son petit garçon Armand. Joseph Thomas fut tué à Verdun en 1916.

« Tu es encore bien jeune et ne peux comprendre ce qui se passe en ce moment : la guerre, ses horreurs, ses souffrances.

Cette carte sera un souvenir de ton père, et il souhaite qu'à l'avenir les hommes soient meilleurs, et que semblable chose ne puisse plus arriver. Que jamais tu n'aies besoin, et sois forcé, de mener la vie que je subis en ce moment en compagnie de beaucoup de papas qui ont laissé, comme moi, de petits anges chez eux. (...)

Devenu un homme, sois du nombre de ceux qu'on appelle les honnêtes gens. Sois bon pour ton prochain, ne fais pas ce que tu ne voudrais pas qu'il te fût fait. (...)

Rappelle-toi aussi que le vrai bonheur ne se trouve pas dans la richesse et les honneurs, mais dans le devoir accompli, ainsi que les bonnes actions.

Si le destin te donne des épreuves à subir, sois courageux et tu les surmonteras. »

Lettre de Martin Vaillagou, fantassin, à son fils Maurice qui lui demande de rapporter un casque de Prussien. Martin Vaillagou fut tué en 1915.

« Pour le casque de Prussien, cela n'est pas sûr.

Ce n'est pas maintenant le moment d'aller les décoiffer. Il fait trop froid, ils pourraient attraper la grippe.

Et puis mon pauvre Maurice, il faut réfléchir que les Prussiens sont comme nous.

Vois-tu qu'un garçon prussien écrit à son père la même chose que toi et qu'il lui demande un képi de Français, et si ce papa prussien rapportait un képi de Français à son petit garçon et que ce képi fut celui de ton papa ?

Qu'est-ce que tu en penses ?

Tu conserveras ma lettre et tu la liras plus tard quand tu seras grand.

Tu comprendras mieux.

A la place du casque de Prussien, je vais t'envoyer à toi, à Raymond, maman peut les recevoir aussi, des petites fleurs de primevères que j'ai cueillies.

Lettre de Albert-Jean Després, lieutenant d'infanterie en 1916, à son fils Albert. Albert-Jean Despré fut tué à la bataille des Flandres, en 1918.

Mon cher petit,

Tu viens d'avoir neuf ans, et cet âge charmant, le voici devenu le plus émouvant des âges.

Trop jeune encore pour participer à la guerre, tu es assez grand pour avoir l'esprit marqué par les souvenirs, assez raisonnable pour comprendre que c'est toi, c'est vous les enfants de neuf ans qui aurez plus tard à en mesurer les conséquences et à en appliquer les leçons.

Quelle belle vie, harmonieuse et pleine, nous vous aurons préparée là, si vous savez en effet, si vous voulez vous souvenir et comprendre !

C'est pour que tu te souviennes, mon petit, que j'accepte volontiers les angoisses de l'heure, tous les risques, et la séparation plus cruelle que tout, qui bouleverse le cher foyer où nous vivions avec ta mère, où nous t'avons tant choyé.

(...)

Comprends-tu maintenant, mon petit gars, tout ce que nous avons mis en vous, nous les pères, à cette heure grave, tout ce que nous attendons de vous, fils de neuf ans ?

Classe de CM2 Jean-Martin BRESCH

Monument aux Morts de la Mairie de MEYLAN

Erich Maria Remarque a écrit : A l'ouest, rien de nouveau en 1929

La relève

« Nous sommes relevés. Les roues roulent sous nos pieds, en nous ramenant à l'arrière ; nous sommes là debout comme en léthargie. (...)

Les voitures s'arrêtent, nous en descendons, petit groupe de vivants jetés pêle-mêle, reste d'une multitude de noms. Sur les côtés, dans l'obscurité, des gens appellent les numéros des régiments et des compagnies. Et à chaque appel, un petit tas se détache du groupe, un petit nombre insignifiant de soldats crasseux et livides, un petit nombre formidablement réduit, un résidu terriblement petit. (...)

Le matin est gris ; lorsque nous sommes partis, c'était encore l'été et nous étions cent cinquante hommes. (...)

Maintenant nous avons froid ; c'est l'automne ; les feuilles bruissent, les voix s'élèvent d'un ton las : "Une, deux, trois, quatre..." Et après le numéro trente-deux elles se taisent. Il se produit un long silence, avant qu'une voix demande : "Y a-t-il encore quelqu'un ?" (...)

Cependant elle s'arrête et ne peut achever que péniblement : "Deuxième compagnie ... deuxième compagnie, pas de route, en avant !" Une file, une brève file tatonne dans le matin. Trente-deux hommes.



Edlef Köppen, artilleur allemand pendant la Grande Guerre, a écrit L'Ordre du jour en 1930

« Je fixai la paroi d'en face.

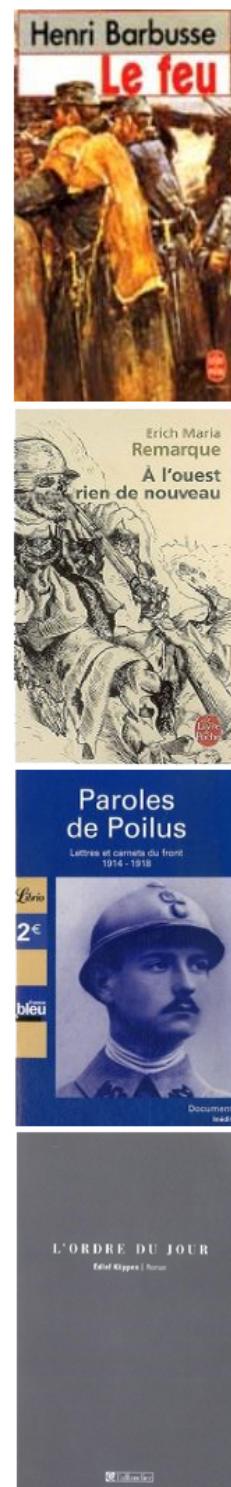
C'est quand même fou, deux êtres qui se font face dans la nuit, à trois mètres l'un de l'autre et, s'ils veulent se conduire en bons soldats, ils doivent avoir un souci en tête et un seul, occire leur vis-à-vis par tous les moyens possibles, aussi vite que possible.

J'y avais réfléchi souvent, pour aboutir désespérément à ce sempiternel constat : si tu ne tues pas, c'est toi qu'on tue.

Ou encore : si tu ne le tues pas, il peut tuer l'un de tes camarades.

Ici, devant, aussi seul qu'on peut l'être, cette idée s'avérait particulièrement déprimante.

(...) Comme ce serait facile de se mettre debout et d'appeler « monsieur ». Et que chacun de nous fasse un mètre et demi, et que nous nous serrions la main. »



Références :

Paroles de poilus Lettres et carnets du front 1914-1918 J-P Guéno, Y Laplume Editions Librio 1998

Le feu Henri Barbusse 1916 Editions Gallimard 2007

A l'ouest rien de nouveau Erich Maria Remarque 1929 Editions Le livre de poche 2007

L'Ordre du Jour Edlef Köppen 1930 Traduction F. Poncet Editions Tallandier 2006

La Grande Guerre

Quand la cloche a retenti et annonçait la Grande Guerre,
Des hommes ont ri, d'autres s'inquiétaient,
Même ceux qui ne voulaient pas y aller
Croyaient partir juste pour l'été...

Mais la guerre signifiait la destruction et la mort,
Cette Grande Guerre, c'était la terreur,
Quatre ans de souffrance et de peur.
Pour nous les enfants, cette guerre montre l'enfer.

Pendant quatre ans, les femmes et les enfants souffrants
Attendent leurs maris et leurs parents.
Tous pensent aux hommes dans les tombes à cause de ces maudites bombes,
Ils en pleurent tous les jours et tous les soirs dans le noir.

Les touffes d'herbe s'envolent par la force des balles d'une mitrailleuse folle.
La guerre est bizarre, tous ces gens qui se bagarrent,
Pour finir dans une tombe sur laquelle on apportera des fleurs
Et on versera des pleurs.

La guerre, c'est pire que l'enfer.
La guerre blesse, elle mutilé, elle tue.
La guerre, il faudrait pouvoir l'éviter,
Mais c'est difficile quand l'enjeu est la Liberté.

La guerre, c'est violent pour les enfants et leurs parents
La guerre est horrible et inhumaine.
Nous pensons fort aux millions de morts,
Qui se sont sacrifiés pour leur pays.

La guerre, la guerre, et pourquoi la guerre ?



Le 11 novembre 2008, nous avons fêté la fin de la première Guerre Mondiale il y a 90 ans. Les enfants de CM2 ont lu des textes, ravivé la flamme du soldat inconnu et déposé une gerbe. Cela se passait au monument aux Morts devant la Mairie.

Amélie

Nous sommes allés devant le monument aux Morts pour l'Armistice. Il y avait un orchestre avec des trompettes, des tambours...

Des anciens combattants tenaient des drapeaux et la flamme a été ravivée devant le monument aux morts. Nous avons lu des textes sur la guerre. J'ai lu « la relève » de Erich Maria Remarque.

Alexandre S.

Quand on est arrivés à la cérémonie, on nous a donné le bleuet du souvenir. On s'est regroupés autour de monsieur Michel Bernard qui a allumé la flamme du Soldat inconnu. Ensuite l'orchestre a joué et nous avons lu nos textes que nous avions préparés en classe. Il y a eu des dépôts de gerbes et l'orchestre a joué la Marseillaise.

Lilian



La Paix

Si la guerre était un jeu, les soldats en seraient heureux !
Mais la Guerre est cruelle, le jeu est mortel.

La paix, la paix, il faut la faire !
C'est pour cela que sont morts nos arrières grands-pères !

La paix veut dire partager,
La paix signifie l'amitié.

La paix, c'est la prospérité,
La paix, c'est le respect.

La paix apporte le bonheur,
La paix rime avec éternité.

La paix signifie la solidarité :
Soyons courageux, ne soyons pas peureux !

Pour la paix, les cloches sonneraient.
Pour nous, la paix est un grand bouquet de bleus !



Cette cérémonie était très intéressante et je trouve que tout le monde a très bien lu. J'ai adoré la musique, les discours étaient très bien. J'ai lu ce que j'avais écrit en classe avec les copains.

Adel

La cérémonie a commencé par l'arrivée de la flamme. Un gendarme a remis la flamme à monsieur Michel Bernard, qui accompagné des élèves de CM2 allumèrent la flamme du souvenir. Ensuite, il y a eu de la musique jouée par la fanfare et les élèves ont lu des lettres de soldats ainsi que des poèmes. Il y a eu des discours et encore de la musique, puis le dépôt de gerbes. Il y a eu une minute de silence et la fanfare a joué la Marseillaise, ce qui a terminé la cérémonie.

Noa

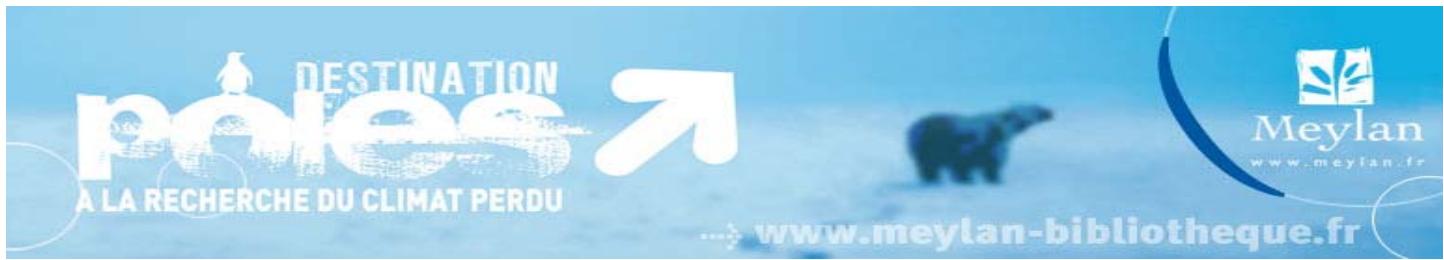


Réflexions rédigées par les élèves de la classe de CM2 pour la cérémonie du souvenir :

Joël, Adel, Charaf, Julia, Julie, Vincent, Emilie, Zoé, Alexandre C., Estelle, Yohan, Lucie, Mathilde, Fayçal, Charlotte, Nicolas, Sébastien, Julien, Clara, Chloé L., Maëliss, Lou, Lilian, Camille, Chloé P., Romaric, Alexandre S., Noa, Amélie

Photos : Dominique Urshfeld (ville de Meylan)

La Bibliothèque (<http://www.meylan-bibliotheque.fr>)



Beau début d'année pour la bibliothèque : une ouverture prolongée jusqu'à **14h le mardi**. Certains d'entre vous en ont peut-être déjà profité. Deux bourses aux livres qui ont permis de sauver quantité d'ouvrages du pilon. Les enfants reviennent avec l'école, s'installer dans la fosse. Pour les bibliothécaires, c'est un plaisir de les recevoir. Nous avons un tas d'histoires et d'ateliers en réserve... Et n'oublions pas Internet ! On oppose trop facilement le livre aux nouvelles technologies. Les bibliothécaires savent aussi vous orienter à travers la toile, vous proposer sites, astuces, techniques de recherche. Il suffit de demander ! La bibliothèque est le lieu où les livres et l'Internet s'unissent autour d'objectifs communs : répondre à votre désir de connaissance, satisfaire votre appétit culturel, vous aider à concevoir vos projets et favoriser la diffusion des idées.

Destination pôles : à la recherche du climat perdu

Les glaces des pôles fondent ! Vite, trop vite... En collaboration avec le CCSTI, la Ville et les associations de Meylan vous convient, tout au long du mois de novembre, à une expédition vers l'Arctique et l'Antarctique. Consultez tout le programme sur notre agenda en ligne.

• Embarquement pour les pôles le 4 novembre à la Maison de la musique

14h : une après midi d'ateliers, d'expériences et de jeux scientifiques pour les enfants. **18h30** : découverte de l'exposition *Équilibres polaires* du photographe Christian Morel. À **20h** : projection/débat autour du documentaire *Dans les pas de Paul-Emile Victor* en présence Stéphane Victor, fils de l'aventurier. Pour conclure, signature de son livre sur le stand de la librairie La Dérive.

• Boire un verre au bar à sciences (tous les jeudi en novembre)

Le bar à sciences, c'est l'occasion de comprendre les enjeux de l'étude des pôles et la complexité du réchauffement climatique. Rendez-vous au café-resto bio « la Balade des joyeux marmitons » (près de l'Hexagone) pour rencontrer des spécialistes dans une ambiance conviviale, en toute simplicité. Au menu, une physicienne, un photographe-naturaliste, un historiographe, un glaciologue et un météorologue. Chaque rencontre sera accompagnée d'une projection de film ou d'un diaporama. Nous tiendrons un carnet de bord sur notre site Internet pour rendre compte de chacune de ces rencontres. Vous y trouverez dès maintenant toutes les informations concernant nos invités.

• Expositions du 4 au 29 novembre

Portraits et paysages, missions du CNRS sur les pôles, peintres de Meylan, biodiversité... La Maison de la musique et les bibliothèques accueillent chacune une expo en novembre. Aux Béalières, nous recevons une réalisation du centre de culture scientifique, technique et industrielle (C.C.S.T.I.) de Grenoble : SOS pôles ! Le changement climatique en question.

Romans : Les bonnes feuilles de l'automne

La rentrée littéraire est terminée. Sur les 676 nouveaux romans publiés, quelques titres ont héroïquement survécu au mois de septembre. La meilleure manière d'accueillir dignement ces braves n'est-elle pas d'essayer de les lire ? Voici une petite sélection, à emprunter et à réserver dans les bibliothèques.

